

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 5 (1896)
Heft: 14

Rubrik: Rundschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'évolution de Montreux

(comme station d'étrangers*)

„Nous avons déjà parlé, il y a quelques semaines, de la statistique que la Société des Hôteliers fait établir en vue de l'Exposition de Genève et des remarquables tableaux graphiques qu'a dressés M. Bührer. Grâce à l'obligeance de ce dernier, nous avons pu prendre connaissance des documents qui ont servi de base à ce beau travail. Il y en a d'un haut intérêt et dont nos lecteurs nous sauront gré de leur communiquer la substance.

* * *

„Comme station d'étrangers, la réputation de Montreux ne remonte guère au delà de 1835. Cette année-là, on n'y comptait que deux pensions pouvant loger ensemble une quarantaine de personnes. Ce sont les pensions Visinand, à Montreux, et Verte-Rive, à Clarens, qui l'une et l'autre existent encore.

L'histoire de l'origine de la pension Verte-Rive, fondée par M. Murry-Monney, est assez curieuse. Un soir, — c'était vers 1830 — M. Murry se trouvait sur la grève devant sa maison, lorsqu'il vit aborder une barque portant toute une équipe d'Anglais. Ces insulaires désiraient visiter la maison qu'avait habitée Byron — c'est actuellement la maison Pouly. Ils s'attardèrent si bien dans la contemplation de ces lieux byronniens, que la nuit les surprit et qu'il leur parut peu confortable de regagner leur port d'attache — Vevey, selon toute apparence — en pleines ténèbres.

„Ils demandèrent à M. Murry s'il ne pouvait leur procurer un gîte pour la nuit. L. Murry avait de la place de reste chez lui, il les hébergea: ce furent ses premiers pensionnaires. En effet, enchantés de l'accueil qu'ils avaient reçus, les admirateurs de Lord Byron recommandèrent la maison de M. Murry à des amis qui vinrent y passer l'été d'après. Ces premiers hôtes firent bouler de neige et la clientèle de la pension Verte-Rive s'accrut insensiblement sans que son propriétaire y prit grand peine; c'est presque à son insu que s'établit, s'affirma et s'étendit la réputation de sa maison.

* * *

„En 1836 s'ouvrit l'hôtel Byron — peut-être le premier en date des grands hôtels construits sur les bords du Léman. Il augmentait du coup de 100 le nombre des lits offerts aux étrangers encore rares dans ces parages. L'année d'après, en 1837, ce fut le tour de l'hôtel du Cygne — du petit cygne, au midi de la route — qui vint ajouter 30 nouveaux lits à l'effectif. Puis en 1840 on inaugura la pension Vautier, aux Planches, avec ses 16 lits et en 1841 le futur Grand Hôtel qui portait alors l'enseigne „au Chasseur“ et ne comptait que 12 lits bien modestes.

On avait ainsi atteint le chiffre de 6 hôtels-pensions qui ne varia guère pendant nombre d'années. En 1850 on en comptait 8, en 1855 11.

Dès lors le mouvement commence à s'accroître et, déjà en 1857, le fameux guide Baedeker s'exprimait comme suit sur notre région:

„Depuis un assez grand nombre d'années, il s'est établi le long de cette baie S. E. du lac de Genève un certain nombre de pensions, ou en réalité d'auberges plus ou moins grandes, qui reçoivent des hôtes pour un temps plus ou moins long, moyennant un prix quotidien qui varie de 3 à 8 fr. pour chambre, déjeuner (café, beurre et miel), dîner sans vin, ordinairement à 1 h. et partout très bon; thé anglais à 7 h. (thé, pain, beurre et viande). Les plus connues sont: à Vevey: Pension du Château (6 à 8 fr.), trois maisons à l'E. de l'hôtel Monnet, avec un grand jardin sur le lac; exclusivement occupé par des familles anglaises et américaines „first rates families“ comme dit le prospectus. Près de Vevey, à la Tour de Peilz: Pension Dardel (5 à 6 fr.), la dernière maison de l'endroit, avec belle vue et jardin sur le lac. — A Clarens: Pension Murry (3 1/2 fr.) sur le lac, tellement fréquentée qu'il faut presque toujours s'annoncer plusieurs semaines à l'avance; Perret (5 fr.) belle maison moderne; Ketterer: Dufour (3 fr.); Mayor (3 fr.). — A Vernex: le Cygne (5 fr.) l'une des meilleures; on peut aussi la recommander comme hôtel pour sa situation favorable près du lac, le bon service et les prix (ch. 1 1/2 fr., déj. 1, dîner avec vin 2 1/2, serv. 1/2). Elle possède un bateau; une promenade à Chillon coûte 2 1/2 fr. (1 h. pour aller, 1 h. pour retourner, séjour au château 1/2 h.); à Vevey 3 fr. (1 1/2 h.). Un peu au-dessus du Cygne, la pension Monod (3 fr.). — A Montreux: Pension Visinand (5 fr.) et Pension Vautier (5 fr.); Depalens, belle situation (5 à 6 fr.); Henchoz. — A Glion, au-dessus de Montreux, dans une situation saine et magnifique, le nouvel hôtel Mirabaud (5 à 6 fr.), nommé le Righi vaudois; une bonne route y conduit en 3/4 d'h., et un sentier rapide en 1/2 h. Plus haut, à Glion même, quelques pensions modérées. — A Territet, l'hôtel des Alpes (4 1/2 fr.); à Veytaux: Pension à l'Abri; à Villeneuve, le grand hôtel Byron (7 fr.), quartier-général des Anglais. La plupart de ces maisons acceptent aussi des passants aux prix ordinaires des hôtels; cependant tout est si plein en été qu'on ne peut guère compter sur une chambre sans l'avoir commandée. L'affluence est telle qu'il s'établit chaque année de nouvelles pensions. Bex a beaucoup pris

depuis quelques années comme lieu de pension, il possède des promenades plus ombragées que Montreux, sans les murs brûlants qui ferment les vignes et obstruent la vue, et aussi sans la fine et épaisse poussière blanche de la chaussée. En revanche, le lac lui manque. Au cœur de l'été, si la chaleur est trop grande aux bords du lac, on aime à se réfugier dans les pensions des vallées d'Ormont et de la Sarine.

Il n'y a pas quarante ans que cette notice a été écrite et depuis lors que des changements! Alors les étrangers — les first rates familles et autres — venaient passer à Montreux les mois d'été. C'était là la grosse saison. Bex, grâce à ses ombrages, commençait à être en vogue, mais c'est à peine si on entendait parler de séjours de montagne aux Ormonts et dans la vallée de la Sarine.

C'est qu'en effet la mode des séjours alpestres, et de plus en plus alpestres, est assez récente. Ce n'est guère que depuis 1860 que la peinture, la littérature alpestre, les œuvres de nos écrivains Tschudi, Töpfer, J. Olivier, Rambert, par exemple, peut-être aussi la création et le développement des clubs alpins ont porté l'attention du public du côté de la montagne et que l'on s'est mis en Suisse à „estiver“ dans les régions élevées.

Seuls les Anglais y avaient précédé nos compatriotes; quant aux alpinistes et amateurs de séjours alpestres des autres nationalités, ils ont — les Français surtout — mis beaucoup de temps à suivre sur les monts les traces des Anglais et des Suisses.

Mais revenons à nos moutons. Vers 1857, les hôtels et pensions de Montreux étaient donc remplis en été. Il n'y faisait sans doute pas plus frais alors qu'aujourd'hui, mais peut-être était-on alors moins sensible à la chaleur et s'y sentait-on moins exposé dans le paysage du Montreux d'alors. Il y avait certainement en ces temps heureux plus d'ombrages qu'aujourd'hui.

Nous n'entendons pas d'ailleurs faire le procès du développement de Montreux et de sa métamorphose urbaine. Nous nous bornons à constater qu'il y a 30 ans, l'on s'y sentait encore à la campagne pour y passer l'été. Autre temps, autres mœurs, autres exigences.

* * *

Une autre remarque que suggère la page de Baedeker que nous avons reproduite plus haut c'est le peu de différence entre les prix de pension d'alors et ceux d'aujourd'hui. Voyez les prix d'établissements qui ne s'intitulaient même pas „hôtels“: le Cygne, Visinand, Vautier, Depalens (sic), Righi vaudois (sic), ils varient de 5 à 6 francs. Le prix de l'hôtel Byron est même de 7 fr. et à la „pension du Château“ à Vevey, il atteint même le chiffre de 8 fr. Il importe de ne pas perdre de vue que la valeur réelle de l'argent a sensiblement baissé depuis 40 ans: ce qu'on achetait jadis pour 5 fr., on le paie 7 ou peut-être 8 fr. aujourd'hui. On peut donc affirmer sans témérité que les prix de 1896 ne sont pas, toutes proportions gardées, supérieurs à ceux de 1857. Ceci à l'adresse des grincheux qui passent leur temps à dire et à écrire, en Angleterre et ailleurs, que les prix, à Montreux, augmentent sans cesse.

* * *

C'est dans la période de 1855 à 1865 que le mouvement des étrangers a commencé à augmenter dans des proportions considérables. Au lieu de 11 hôtels avec 344 lits, on en trouve en 1860 18 avec 547 lits, et en 1865 28 avec 1061 lits. Dans ces cinq années, le nombre des lits avait ainsi à peu près doublé.

On peut dire que c'est à cette époque que la réputation de Montreux comme station d'hiver pour les personnes délicates, faibles de la poitrine s'est définitivement établie. Elle n'a fait que croître dans la décennie suivante, surtout après 1870. Nombreux sont les militaires blessés, malades ou convalescents, qui sont venus après la guerre chercher à Montreux un climat plus doux et la guérison des maux contractés dans cette terrible campagne. Les officiers allemands étaient en majorité et bien des Montreuysiens se souviennent encore de ces hommes de haute stature et d'aspect martial qui portaient sur leur figure ou sur d'autres parties de leur corps les traces des fatigues endurées ou des blessures reçues. Depuis lors, Montreux est resté un séjour de prédilection pour les officiers allemands en congé ou retraités.

De toute manière, d'ailleurs, cette période d'après la guerre a été une période de développement intense à Montreux comme ailleurs. De nouveau, en l'espace de 10 ans, l'effectif des lits des hôtels de la région avait doublé. Il était en 1875 de 2074, se répartissant sur 45 maisons.

* * *

De 1875 à 1890, le développement de notre station a été constant, continu, mais moins accentué que précédemment. La réputation de Montreux s'est affermie, étendue, tout en se modifiant quelque peu. En effet, notre station tend à devenir plus encore un lieu de repos, de relâchement, séjour préféré des convalescents et des personnes délicates, qu'une station de malades gravement atteints. Dans cette voie nouvelle, Montreux a pris ces dernières années un essor considérable, que la statistique constate éloquentement par les chiffres suivants:

En 1890 on comptait à Montreux 57 hôtels avec 2675 lits.

En 1895 on en comptait 64 avec 3603 lits, soit une augmentation de près de 1000 lits en cinq ans.

Le fait que, dans ce laps de temps, le nombre des hôtels ne s'est pas beaucoup augmenté, montre que ce sont surtout les maisons existantes qui se sont agrandies, développées, ce qui est un sûr indice de la prospérité générale.

Nous terminons cette rapide étude sur cette constatation réjouissante, mais par laquelle les intéressés — hôteliers, négociants, constructeurs — feront bien de ne pas se laisser griser. Il est bon de ne jamais oublier le proverbe que nous avons déjà rappelé plus d'une fois: Chi va piano va sano!



Telegraphie ohne Draht. Der berühmte Elektriker Nicola Tesla kündigt an, dass er nach mehrjährigen Versuchen zu dem Schlusse gelangt ist, dass es bald möglich sein wird, ohne Telegraphendrähte zu telegraphieren, und das nicht nur nach jedem Punkte der Erde, sondern auch nach den näher liegenden Planeten. Es kann geschehen durch wissenschaftliche Ausnutzung der elektrischen Wellen. Tesla hofft in Bälde die Ausführbarkeit seines Gedankens zu demonstrieren.

Landesausstellung in Genf. Das offizielle Quartierbureau der Genfer Landesausstellung hat folgende Logis-Preise festgestellt. Es kosten die Zimmer in Hotels 1. Ranges 6—12 Franks, 2. Ranges 4—8 Fr., 3. Ranges 3—6 Fr., Bedienung und Licht inbegriffen. Die Preise der Mahlzeiten werden im Vergleich zu anderen Jahren nicht erhöht, nur behalten sich die Hotelbesitzer vor, die Preise der Zimmer für diejenigen Gäste zu steigern, welche die Mahlzeiten ausserhalb des Hotels einnehmen.

In Pensionen 1. Ranges zahlt man 8—10 Fr., 2. Ranges 6—8 Fr., Bedienung, Licht und 3 Mahlzeiten inbegriffen. In Privatwohnungen 1. Klasse ist der Preis 10 Fr., 2. Kl. 8 Fr., 3. Kl. 6 Fr., 4. Kl. 4 Fr., 5. Kl. 3 Fr., Bedienung Licht und erstes Frühstück inbegriffen. Für Gesellschaften, Schulen, Arbeitervereine etc. werden Schiffsäle zu reduzierten Preisen besorgt. Den Ausstellern werden für ihre Person Abbonnementskarten für den Eintritt in die Ausstellung zum reduzierten Preise von 10 Fr. zur Verfügung gestellt; die Aussteller, welche von dieser Vergünstigung keinen Gebrauch machen wollen, erhalten drei gewöhnliche Eintrittsbillette gratis.

Das Acetylen-Gas, welches bekanntlich seit Kurzem künstlich durch Einwirkung von Wasser auf Carbo-calcium dargestellt werden kann, welches letztere Produkt eine auf elektrischem Wege hergestellte Verbindung von Kalk und Kohle darstellt, findet merkwürdiger Weise bei uns viel geringeres Interesse als z. B. in Frankreich, wo man dem Umstande, dass das Carbo-calcium eine so leichte Darstellung von Leuchtgas auf kaltem Wege zulässt, von Anfang an viel mehr Aufmerksamkeit geschenkt und eine Menge Konstruktionen von Apparaten in kurzer Zeit geliefert hat, die eine selbstthätige, nur beim Verbrauch des Gases stattfindende Entwicklung desselben anstreben. Was die Kosten dieser neuesten Beleuchtungsart anbelangt, so sind die Meinungen über diesen Punkt allerdings sehr verschieden, doch darf nie bei Beurteilung dieser Frage vergessen werden, dass das Acetylen-Gas eine etwa 15 Mal grössere Intensität der Leuchtkraft besitzt als Steinkohlengas und dass schliesslich auch für viele Zwecke der Preis nicht der allein massgebende Faktor für die Wahl einer gewissen Beleuchtungsart sein kann. Die Direktion der Pariser Strassenbahngesellschaft hat versuchsweise die Acetylen-Gas-Beleuchtung in ihren Wagen für die bisherige Petroleum-Beleuchtung eingeführt. Nach einer Mitteilung des Internationalen Patentbureaus Carl Fr. Reichelt, Berlin N.W. 6 ist der zur selbstthätigen Erzeugung des Gases dienende Apparat unter der hinteren Plattform angebracht und genügt trotz seines geringen Volumens zur Erzeugung von einem Kubikmeter Gas, welches Quantum also, nicht zu vergessen, an Lichteffect jenem von 12 Kubikmeter Leuchtgas gleichkommt, so dass eine solche Menge selbst für den längsten Abend ausreicht. Durch eine sinnreiche Konstruktion wird die Gasentwicklung durchaus dem Verbrauch nach geregelt. Das erzeugte Licht genügt vollkommen um an jeder Stelle des Wagens das Lesen von Zeitungen zu ermöglichen. Obgleich ja nun seit der kurzen Zeit der Benutzung der neuen Beleuchtung, die am 27. Februar zum ersten Mal in Anwendung kam, ein endgiltiges Urteil über die Kosten und Zweckmässigkeit derselben noch nicht abgegeben werden kann, so will die Gesellschaft jedoch schon jetzt erkannt haben, dass die neue Beleuchtung entschieden billiger als die frühere Petroleumbeleuchtung kommt, sowohl mit Rücksicht darauf was die Beleuchtungsmaterialien an und für sich kosten, als auch namentlich mit Bezug auf die Bedienung und Installation der Lampen, und dass die Bethätigung und Speisung des Gas-Generators viel weniger umständlich ist, wie z. B. die Bedienung eines elektrischen Accumulators, der zur Erzeugung eines gleichen Lichteffectes ein Gewicht von etwa 120 Kilo haben müsste.

*) Tiré du „Journal des Etrangers“ de Montreux.

Der beste Record im Essen. Nach dem Journal d'Hygiène ergibt eine Vergleichung der neuesten und glaubwürdigsten Statistiken, dass unter allen Völkern die Amerikaner noch immer den besten Appetit entwickeln. Bis heute galten die Engländer (Irland ausgenommen) als das am meisten Fleisch essende Volk der Welt. Doch beträgt die Menge des Fleisches, das der Engländer täglich verzehrt, kaum zwei Drittel von dem, was der Amerikaner isst. Das Verhältnis des Verbrauchs an Fleisch zwischen Frankreich und den Vereinigten Staaten verhält sich 1:2. Bei Deutschland, Oesterreich und Italien ist es bedeutend kleiner. Die europäischen Arbeiter, welche gut verdienen, und in guten, sozialen Verhältnissen leben, kaufen gewöhnlich für den Sonntag Fleisch, bisweilen auch zwei- bis dreimal in der Woche. Zur Zeit der Sklaverei empfingen die Neger wöchentlich drei Pfund Speck und zwei Pfund Mehl, dazu Gemüse aller Art. Jeder Neger verzehrte also jährlich 150 Pfund Fleisch. Jetzt beträgt der durchschnittliche Fleischkonsum in den Vereinigten Staaten pro Kopf und Jahr 178 Pfund. Unter den anderen zivilisierten Nationen übersteigt allein Grossbritannien 100 Pfund. Einige erreichen nicht einmal 50 Pfund. Der Verbrauch an Getreide in Amerika ist im Verhältnis dreimal grösser als der Europas. Was den Konsum an Früchten betrifft, so lassen die Vereinigten Staaten die anderen Nationen weit hinter sich, besonders wegen der eingemachten Früchte, die die Wonne amerikanischer Damen und der Ruin ihrer Zähne sind. Doch ist der Verbrauch von Gemüse in Amerika nicht besonders gross. Das wesentlich fleischessende Amerika betrachtet den Salat als ein Luxusgericht, und Tomaten dienen ihm als Vorspeise. Ueberdies sind die Gemüse sehr teuer. Betrachtlich ist der Konsum aller Nahrungsmittel, die in Quantität vorzüglich sind.

Aktien-Hotels.

Lavey-les-Bains. Die Aktionäre der Bäder von Lavey erhalten 4 1/2 Prozent.

Berlin. Centralhotel. Nach dem Jahresbericht beträgt der Verlust pro 1895 96 326 M., sodass sich die Unterbilanz auf 1207 576 Mark erhöht. Ausser den gewöhnlichen Abschreibungen auf Gebäude und Inventar im Gesamtbetrage von 116 016 M., sind die Gesamtbeträge für Umbauten per 1895 mit 126 589 M. zur Abschreibung gebracht. Der gute Gang des neu eröffneten Weinrestaurants konnte dieses ungünstige Resultat nicht verhindern, da sich das Hotel bei Uebnahme in einem durchaus verwahrlosten Zustand befand.



Herrn W. Ziegler, Hotel des Trois Rois, Vevey. Anders als durch direkte Anfragen und Tauschangebote werden Sie schwerlich in den Besitz einer Anzahl Hotel-Tableaux zum Aufhängen in den Korridoren kommen, aber vielleicht genügt diese kleine Notiz, um einige Ihrer Herren Kollegen zu veranlassen, Ihrem Wunsche entgegenzukommen.

Kleine Chronik.

Göschenen. Das Grand Hotel Göschenen ist eröffnet. **Luzern.** Das Hotel Rigi in Luzern wird am 9. April eröffnet.

Aachaffenburg. Soolbad Sodenbad geht in Besitz eines Konsortiums über.

Wien. Das Hotel zum Elephanten feierte dieser Tage sein 300jähriges Jubiläum.

Die Monte-Generoso-Bahn eröffnete den Bahnbetrieb und das Hotel Generoso-Kulm am 1. April.

Dresden. Das Hotel zum Englischen Hof kaufte Herr Schmidt, bisher Restaurateur des Kulmbacher Bierhaus.

Biel. Für die Drahtseilbahn Biel Leubringen wird der Bau Ende April, spätestens anfangs Mai begonnen werden.

Meran. Willy Freytag, bisher Director, vom Meraner Hof, kaufte das Hotel Berliner Hof für 470,000 Mk.

Bad Langen-Schwabach. Das Hotel Continental (früher Villa Scheuermann) übernahm Herr Otto Schröder aus Wiesbaden.

Bex. Die Hotels des Bains, des Salines, du Crochet, Villa des Bains und des Alpes zeigen kollektiv in den Tagesblättern die Saisonöffnung auf 1. April an.

In London ist durch Polizeireglement das Wegwerfen von Orangenschalen auf die Strasse untersagt, weil man auf den Schalen leicht ausglitscht.

Baden. Die Kasino-Gesellschaft kündigt den Beginn der Sommersaison und die gleichzeitige Eröffnung des Kasino's auf Sonntag den 12. April an.

Strassburg. Das Hotel d'Angleterre hat der Besitzer, Herr C. Mathis, an Herrn E. Thoma, früher Restaurateur des Zoolog. Gartens Frankfurt, verpachtet.

Neuhäusen. Das Hotel Bellevue am Rheinfall hat Herr Karl Lang-Hofer, langjähriger Oberkellner im Hotel Bellevue in Bern mit 1. April übernommen.

Freiburg. Zwischen der Neustadt und dem Quartier St. Pierre soll eine 131 Meter lange Drahtseilbahn erstellt werden; die Steigung derselben beträgt 49%.

Interlaken. Herr C. Lichtenberger, hat laut „Handelsamtsblatt“ die Firma seines Hotel St. George umgeändert in Hotel und Pension zum Deutschen Reich und St. George.

Genf. Herr Schäfer-Wiertz, Sohn des Besitzers vom Hotel de l'Univers in Brüssel übernimmt, laut „Hotel-Revue“ Leipzig, mit 1. April die Direktion des Hotel National.

Chur. Die Regierung empfiehlt das Konzessionsgesuch von Ingenieur Wildberger in Chur für Konzessionierung eines Drahtseilprojektes von Samaden auf Muotas, einen 2520 m hohen Ausläufer des Piz Murai.

Luzern. Nachdem, laut „Union Helvetica“, der Vertrag mit dem neuen Pächter, Herrn Dielman, Umstände halber nicht perfekt geworden ist, hat die Kurhaus-Verwaltung Herrn Otto Blaser, früherer Besitzer des Hotel Bernerhof in Zürich, die Pacht übertragen.

Jungfraubahn. Die wissenschaftliche Kommission der Jungfraubahn erlässt eine Preisausschreibung über eine Reihe technischer Probleme dieser ersten Hochalpenbahn; sie betrifft die Anlage, den Bau und den Betrieb der Linie. Es sind Preise im Gesamtbetrage von 30,000 Fr. ausgesetzt.

Alte Gasthöfe in der Schweiz. (Fortsetzung.) 4. Es wurden eröffnet im Jahre 1702 das Hotel zum Rössli in Marthalen; 1722 Bad und Kurort Blumenstein (Kt. Bern); 1750 Hotel zum Löwen in Arbon; 1756 Hotel Steinbock in Winterthur; 1760 Hotel zum Stern in Arth; 1761 Hotel zum goldenen Löwen in Olten; 1762 Gasthof zum Kreuz in Neudorf. (Kalender der Geogr. Gesellsch. Aarau.)

Weggis. Die Notiz, dass das Projekt der Weggis-Rigi-Bahn aufgegeben sei, entspricht der Sachlage nicht. Dem „Luzerner Tagblatt“ wird geschrieben, dass nächstens die technische und finanzielle Seite des Unternehmens ernstlich behandelt werden sollen. Es sind hierfür insbesondere von der Seite, von der die Finanzierung hauptsächlich ausgehen soll, vorbereitende und grundlegende Schritte gethan worden.

Aus Rom wird berichtet: Als die Frau und das fünfjährige Söhnchen des Dr. Galvao aus Brasilien mit dem Aufzug des „Hotels Bellevue“ aufzuziehen, fiel das Kind, welches bereits im ersten Stock aussteigen wollte, in das Erdgeschoss. Die Mutter beugte sich hinaus, um dem Kinde nachzuspringen. Sie stiess mit dem Kopfe gegen das Trittbrett des zweiten Stockes an und blieb mit zerschmettertem Kopfe liegen. Das Kind brach den rechten Arm.

Bern. In der am 20. März im Bundesrathsausschuss abgehaltenen Fahrplankonferenz ist vereinbart worden, dass der Schnellzug Wien-Zürich (Wien ab 9 Uhr abends, Zürich an 6.22 abends) eine unmittelbare Fortsetzung nach Bern und nach Genf (über Biel-Neuenburg) erhalten soll, womit ein dreistündiger Aufenthalt in Zürich vermieden wird. Damit werden auch die Abendverbindungen von Chur und Glarus nach Bern und Genf verbessert. Infolge einiger Neuerungen wird der Schnellzug Wien-Zürich mit dem Nachtschnellzug Bern-Neuenburg-Paris in Korrespondenz gebracht.

Grindelwald. Die hiesige Gemeindeversammlung vom 30. März erteilte dem „Elektrizitätswerk-Konsortium“ die nachgesuchte Konzession auf 20 Jahre, zur Errichtung einer elektrischen Anlage zu Beleuchtungszwecken. Mit Beginn der Saison 1897 soll das Werk fertig sein. Dasselbe wird ausgeführt durch die bewährte Firma, Brown, Boveri & Cie. in Baden. Ist nun einmal das ersehnte elektrische Licht da, so ist nicht zu zweifeln, dass auch die mangelhaften Wege und Stege ausgebaut, und auch in mancher anderer Weise den Fremden mehr Annehmlichkeiten geboten werden.

Bern. Der Regierungsrat hat der Aareschlucht-Aktiengesellschaft provisorisch, d. h. für die Saison von 1896 die weitere Benutzung der von ihr in der Arlamm erstellten Anlagen in bisheriger Weise gestattet, mit der Einschränkung jedoch, dass die Eintrittsgebühr von 1 Fr. auf 50 Cts. für den Besucher herabzusetzen ist, und dass für Schulen, die unter der Aufsicht ihrer Lehrer die Aareschlucht besuchen, nicht mehr als 10 Cts. von jedem Schüler und jedem zugehörigen Lehrer bezogen werden darf. Die Baudirektion ist beauftragt worden, behufs definitiver Ordnung der Angelegenheit die Verhältnisse der Aareschlucht-Aktiengesellschaft näher zu prüfen und gestützt auf das Ergebnis dieser Prüfung sachbezügliche Anträge zu stellen.

Graubünden. Herr C. Arquint, Hotelier in Schuls, hat von der Gemeinde Sins im Unterengadin die Mineralquellen in der Val sinestra bei Remüs gepachtet. Er will bei der Nähe der Quellen eine grössere Badanstalt errichten. Nach einer Analyse des verstorbenen Herrn Professors Husenmann in Chur gehören die betreffenden Quellen — es sind deren etwa zwölf — zu den stärksten Eisensäuerlingen Graubündens. In therapeutischer Hinsicht höchst beachtenswert sei der relativ bedeutende Gehalt von Arsen. Auch diese neue Badanstalt wird sicher einen schönen Zukunft entgegensetzen. Auch die auf B. schied bei Guarda (Unterengadin) projektierte Wasserheilanstalt des Herrn Dr. Ballmann aus Meran schreitet allmählich ihrer Vollendung entgegen. Dermalen wird in den Ardeger Waldungen das dazu nötige Bauholz gefällt und im Frühjahr 1896 soll die Anstalt eröffnet werden.

Landesaussstellung. Das den Ausstellern soeben zugesandte Reglement der Genfer Landesaussstellungs-Lotterie setzte die Zahl der für einmal auszugebenden Lose à 1 Fr. auf eine Million fest. 500,000 Fr. sollen zum Ankauf von Gewinngegenständen verwendet werden; die übrigen 500,000 Fr. fallen nach Abzug der Lotteriespesen der Kasse der Landesaussstellung zu. Das Total der Gewinne beträgt 3266 in Gesamtbetrage von einer halben Million, darunter ein Gewinn im Werte von 25,000 Fr., zwei im Werte von je 10,000 Fr. und 2000 im Werte von 100 bis 50 Franken. Die Einkäufe der Lotteriegewinne erfolgen mit möglichstster Berücksichtigung der verschiedenen Gruppen, der Aussteller und der Landesgegenden. Die Gewinne werden nur bei den Ausstellern eingekauft mit Ausschluss aller andern Bewerber. Der Gewinnende kann seinen Gewinn gegen 70% des Einkaufspreises in bar auswechseln. Die Ziehung findet im Laufe eines Monats nach Schluss der Ausstellung statt.

Hiezu eine Beilage.

Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel 359
Médailles de 1re ordre aux Expositions
Marque admise dans tous les bons hôtels suisses.
Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

B. Bohrmann Nachfolger

FRANKFURT a. M.

Fabrik schwer versilberter Tafelgeräte auf weissem Metall.
Gegründet 1865.

Spezialität: Artikel für Hôtels, Restaurants und Cafés.
Garantie für langjährige Haltbarkeit bei täglichem Gebrauch.

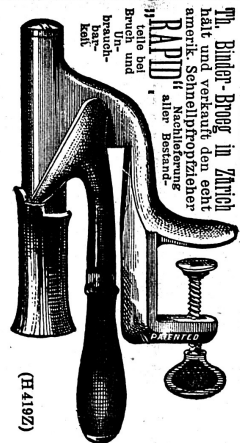
Anerkennung der grössten Etablissements und Hôtels für Solidität und Qualitätsgüte.

Löffel, Gabeln, Saucières, Messer, SOUPIÈRES, Thee- und Café-Service, Huiliers, PLATTEN, Plateaux, Brodkörbe etc.



Schweiz - England
über
OSTENDE-DOVER
Billigste schnelle Route.

Drei Abfahrten täglich.
Seefahrt: 3 Stunden.
Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.



Junger, kräftiger Bursche, der auch einige Bureaukenntnisse besitzt, sucht baldmöglichst passende Stelle.
Offerten sub H 511 R befördert die Expedition dieses Blattes.

Portier,

26 Jahre alt, deutsch und französisch sprechend, mit guten Zeugnissen versehen, sucht Stelle als

Etagenportier oder alleinstehend.

Am liebsten Jahresstelle oder dann für die Saison, vorzugsweise am Vierwaldstättersee oder im Berner Oberland.
Offerten sub H 519 R befördert die Expedition dieses Blattes.

Ein Mann gesetzten Alters, der deutschen u. franz. Sprache in Wort u. Schrift mächtig, sowie mit der Buchführung vertraut, sucht unter bescheidenen Ansprüchen
I. oder II. Volontärstelle
in einem Hotel. Beste Zeugnisse. Gef. Off. sub H 521 R befördert die Expedition dieses Blattes.

Billigste Engrospreise

per Sack von je 50 Kilo.
Gedörrte Kastanien, Prachtware Fr. 12.70
Hafengries „ 17.50
Reis, Vorlauf extra Qual. „ 14.
Neue grosse Zwetschgen „ 20.
Rosinen, la. neue „ 27.50
Weinbeeren, grosse stielfreie „ 28.
Zwiebeln, gelbe halbbare „ 7.
Kaffee, Santos reinschmeckend „ 98.50
„ Campinas, extra Qual. „ 106.
„ Perl, hochfein „ 117.
J. Winiger, Boswyl (Aarg.)
(H 1357 Q) [516]

Saallehrtochter.

Junge Tochter, nette Erscheinung, 18 Jahre alt, welche zu Hause bereits in besserem Restaurant serviert, sucht Stelle für Erlernung des Service oder in die Lingerie eines guten Hotels. — Offerten unter Chiffre X 1623 an die Annoncen-Expedition von Rudolf Mosse, Zürich. (M7089Z) [492]

Concierge.

Ein tüchtiger sprachkundiger Concierge sucht

Saison-Stelle.
Beste Refr. langjähriger Dienste in ersten Häusern.
Offerten sub H 514 R befördert die Expedition dieses Blattes.

Gesucht

zu sofortigem Eintritt in ein Restaurant I. Ranges:
1 Buffetdame
1 Saalkellnerin.
Offerten sub H 494 R befördert die Expedition dieses Blattes.

Un jeune homme

de famille honorable du canton de Berne, désire place comme
apprenti de cuisine
dans un hôtel de la Suisse française.
Pour référence s'adresser à Mr. Fritz Obrist à Vevey.

Speise- und Weinkarten

in geschmackvoller Ausführung
liefert prompt und billig
Schweiz. Verlags-Druckerei, Bafel.

Auf 8 beschickten Ausstellungen mit goldenen Medaillen und Ehrenplaketen prämiert.

Schweizerische

Armee-Konserven-Fabrik Rorschach.

Unsere vorzüglichen Gemüse- und Obst-Konserven sind den feinsten französischen Marken in Qualität und Wohlgeschmack vollständig gleich und bedeutend billiger als diese. Unsere

Pois verts, Haricots, Spargeln, Tomaten, Macédoines, Compôtes, Gelées, Marmeladen etc. in feinsten Qualität sind zu haben in allen besseren Delikatessen- und Comestibles-Handlungen der Schweiz. 312
Man verlange ausdrücklich Rorschacher Konserven.